

Nos corps empoisonnés

Chers spectateurs,

Ce programme détaillé a été rédigé pour Les Théâtres du Luxembourg par Frédéric Le Du, descripteur de l'association Accès Culture, en collaboration avec Lou Touchard et Andréa Tavares Lomba.

Il vous indique les informations essentielles à connaître à l'avance sur les décors, les costumes et les effets visuels du spectacle auquel vous allez assister. Imprimé en braille et en caractères agrandis, ce document est à lire, ou à vous faire lire par votre accompagnateur, avant la représentation.

Sachez aussi que, tout au long de la saison théâtrale, l'association Accès Culture propose, avec de nombreux théâtres partenaires, des spectacles de théâtre, de danse et d'opéra accessibles aux personnes aveugles et malvoyantes, par le biais du programme détaillé ou de l'audiodescription. Il s'agit alors de recevoir, par casque, simultanément au déroulement de la représentation, de brefs commentaires sur la mise en scène, les décors et les costumes.

Informations

Texte & mise en scène : Marine Bachelot Nguyen

Interprète : Angélica Kiyomi Tisseyre-Sékiné

Avec la participation de Tran To Nga

Vidéo & scénographie : Julie Pareau

Création lumière, régie générale : Alice Gill-Kahn

Son : Pierre Marais

Avec le soutien & l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages (Paris)

Durée : environ 1h20 sans entracte

Dates de représentations au Théâtre des Capucins :

-Mercredi 14 octobre 2026 à 19h30

-Jeudi 15 octobre 2026 à 19h30

Audiodescription : Frédéric le Du, Lou Touchard, Andréa Tavares Lomba Enregistrement : Frédéric Le Du. Réalisation : Accès Culture.

Présentation

Dans *Nos corps empoisonnés*, l'autrice et metteuse en scène Marine Bachelot Nguyen nous plonge dans l'histoire de Tran To Nga, vietnamienne engagée toute sa vie dans de multiples combats : anti-impérialistes, féministes et écologiques.

Jeune résistante dans le maquis pendant la guerre du Vietnam, elle est exposée comme tant d'autres aux épandages américains de l'agent orange. Aujourd'hui depuis la France, elle mène un procès

historique contre des firmes agro-chimiques états-uniennes, pour dénoncer les ravages de ce poison dans les organismes et la terre. La résistance de cette femme, tout au long de sa vie, contre les pouvoirs coloniaux, impérialistes et capitalistes, est exemplaire.

Porté par la jeune comédienne Angélica Kiyomi Tisseyre-Sékiné, ce récit théâtral documentaire entrelace texte, performance, vidéo, images d'archives avec la vie de Tran To Nga pour raconter ce qui est considéré comme le premier écocide de l'histoire : un crime contre le vivant, qui résonne avec d'autres entreprises de dévastation passées et en cours. Une pièce forte qui explore l'alliance de la fiction et du document, les croisements du corps et du politique, les questions féministes et postcoloniales, tout en reliant le combat pour l'écologie à l'histoire politique, en montrant la vitalité de corps blessés, toujours en lutte et en résilience.

Décor

Un écran de projection de quatre mètres par quatre occupe le fond de la scène. On y verra des images illustrant les propos de la narratrice et des images d'époque en noir et blanc ou en couleur.

Un podium noir laqué de sept mètres de long et d'environ cinquante centimètres de haut est installé au pied de l'écran et peut servir d'assise ou de zone de circulation.

Le reste du plateau est recouvert de terre, sauf au centre, où une zone irrégulière d'environ quatre mètres carrés laisse voir le sol d'origine, laqué noir brillant. On peut y voir une flaque d'eau noire.

À gauche, il y a un baril noir en métal d'un mètre de haut et cinquante centimètres de diamètre, comme ceux qu'on utilise pour stocker de l'essence ou des produits chimiques. Ce fût servira à évoquer la barre derrière laquelle la narratrice se tient au tribunal lorsqu'elle interprète le rôle de l'avocat.

À droite, deux petits bosquets émergent de la terre.

Costumes

Angélica Kiyomi Tisseyre-Sékiné, la comédienne et narratrice, a les cheveux longs, bruns, séparés en deux par une raie et tenus par des barrettes noires.

Elle porte un pull rouge, un pantalon à pinces noir et des boots marron. Quand elle s'engage dans le Front de Libération du Sud-Vietnam, elle retire son pull, qu'elle remplace par un blouson kaki clair, et porte un sac à dos militaire marron avec le drapeau vietnamien cousu. Elle enfle également une écharpe blanche à rayures noires autour de son cou.

A savoir avant de commencer

C'est un seul-en-scène autour de l'histoire de Tran To Nga.

Le spectacle s'ouvre sur une grande projection vidéo d'images de la jungle au Vietnam : végétation luxuriante, soleil, puis la traînée d'un épandage effectué par un hélicoptère qui retombe en pluie épaisse. Et parfois, la présence de Tran To Nga, une dame aux cheveux gris.

La narration oscille entre l'époque actuelle, celle du procès, et des flash-backs qui nous ramènent dans la vie passée de Madame Tran To Nga. Le passé se joue devant les images d'archives. Le procès se joue derrière le fût métallique noir.

Lorsqu'on l'entend fredonner, la comédienne esquisse des mouvements de danse traditionnelle avec de délicats gestes des bras et des mains. Sur l'écran, des images en noir et blanc montrent des soldats du maquis devant un groupe de jeunes femmes qui dansent.

Chaque fois qu'un bombardement a lieu, la narratrice se jette au sol.

La comédienne allume une bougie qu'elle plante dans la terre, en évocation de ses compagnons et de ses proches disparus au combat.

Plus tard, une publicité américaine d'époque en couleur est projetée : le discours sur les bienfaits d'un herbicide est illustré par des images d'épandage effectué par tracteur ou par avion. À cette projection s'enchaîne une scène dans le tribunal. Des images d'archives du stockage de milliers de fûts sont diffusées pendant le texte de l'avocat.

Pendant une scène muette, on voit à l'écran l'image d'une cellule embryonnaire observée au microscope, qui représente sa première grossesse.

Son bébé est représenté par un couffin de feuilles vertes tressées ensemble.

Le récit sur la visite du musée des vestiges de la guerre est dit par une voix off alors que la narratrice est à genoux, le visage dans les mains, en larmes.

Dans un silence, un diaporama de photos en noir et blanc de Madame Tran To Nga et de ses filles et proches est projeté.

Pour la dernière scène, la narratrice installe des dizaines de bougies tandis qu'une voix off se fait entendre.

Le spectacle se conclut par des images d'actualité où l'on voit, aujourd'hui, une manifestation dans une rue de Paris menée par Madame Tran To Nga. On peut lire sur les banderoles les slogans suivants : « Terre empoisonnée, Monsanto meurtrier » et « L'agent orange tue encore »

Votre avis nous intéresse, vous pouvez nous contacter au 07.82.81.70.27 ou communication@accesculture.org

Vous trouverez toute la programmation sur notre site internet www.accesculture.org/spectacles mais aussi sur le localisateur (rubrique culture), Voxiweb (rubrique loisir/culture, sortie, spectacle avec audiodescription).